

| HOCKEY SUR GLACE |

Genest, la vie du bon côté

Arrivé de Strasbourg à l'intersaison, Hubert Genest est déjà chez lui à Mulhouse. Il entend bien profiter de sa quatrième saison en France pour créer une surprise en Ligue Magnus avec son nouveau club.

Gérald Husser

Casquette vissée sur la tête, sourire de tous les instants. Quelques minutes après la large victoire des Scorpions face à Star Forward dimanche (5-0), Hubert Genest savoure son plaisir d'être là. Dans ce vestiaire mulhousien, il semble déjà comme chez lui. Pourtant, il y est arrivé il y a quelques jours seulement. Si l'illberg sera sa maison cette saison, l'emménagement aurait pu se faire il y a quelque temps déjà. « Cela fait plusieurs années que je parlais à Christer (Eriksson, l'entraîneur des Scorpions), mais on n'arrivait pas à s'entendre. Il y avait toujours un petit quelque chose qui n'allait pas. L'année dernière, l'équipe était en D1, alors que moi je voulais découvrir la Magnus. L'année d'avant, c'était trop précipité et j'étais finalement resté au Canada. Cette saison tout concordait, on avait les mêmes envies et on peut dire que mon arrivée n'était qu'une formalité. J'adorais le projet, l'engouement au sein du club. »

« J'aurais évidemment adoré participer à ces rencontres »

Le défenseur a donc abandonné l'Iceberg de Strasbourg pour poursuivre sa carrière un peu plus au sud. Alors que cette semaine de préparation sera marquée par une double confrontation face à l'Étoile Noire, Genest, lui, sera dans l'avion vers son Canada, qu'il rejoindra mercredi pour régler définitive-



Ex-Strabourgeois, le défenseur des Scorpions Hubert Genest manquera toutefois les deux matches face à l'Étoile Noire cette semaine pour régler des problèmes administratifs au Canada.

Photo L'Alsace/Jean-François Frey

ment quelques problèmes administratifs qui avaient déjà retardé son arrivée lors de la reprise. « Malheureusement, je ne serai pas là. J'aurais évidemment adoré participer à ces rencontres, il y a toujours quelque chose de particulier lorsqu'on joue contre son ancienne équipe et encore plus quand c'est un derby. » Après de premières retrouvailles à Trencin il y a une dizaine de jours, il devra donc attendre quelques semaines pour affronter à nouveau son ancien club, cette fois en Ligue Magnus.

Une compétition que le Canadien a découverte la saison dernière et qu'il se réjouit de retrouver avec un groupe dont il est persuadé qu'il peut créer la surprise malgré son

statut de promu. « Cela a été un peu compliqué avec les papiers, mais j'avais hâte d'arriver pour tout découvrir. On a un super groupe et je pense qu'on peut faire quelque chose de bien ici. Honnêtement, je suis complètement satisfait de ce que je vois et de l'organisation. C'est très pro, on est bien, que ce soit sur la glace ou en dehors. L'objectif est le maintien, mais on est des compétiteurs et on pense tous aux play-offs. »

« Mon expérience pourra être utile à l'équipe »

Lorsqu'on lui demande de définir son profil, il n'hésite pas longtemps et lâche, toujours en souriant : « Je

suis un joueur à caractère défensif, mais qu'on peut utiliser à toutes les sauces. Je peux jouer en powerplay aussi. » La saison passée, le Canadien de 27 ans a disputé les 44 matches d'une saison difficile avec Strasbourg, où le maintien a très longtemps été incertain. Un élément primordial quand les autres recrues ont plutôt évolué dans des équipes du haut de tableau. « Je pense que c'est important d'avoir vécu cela. On apprend beaucoup de ses erreurs. La saison dernière avec Strasbourg a été difficile. Si je vois qu'on prend la même direction, mon expérience pourra sans doute être utile à l'équipe. »

Genest a découvert la France à Nantes en D1 pendant deux saisons avant de retourner un an au Canada puis de signer à Strasbourg pour découvrir un championnat exigeant qui fait appel à d'autres qualités. « C'est carrément différent. Il faut bien se gérer en dehors des matches, prendre soin de son corps. Les matches s'enchaînent et il faut arriver à rester en forme. » Bien implanté en France, il ne semble pas connaître le mal du pays qui frappe parfois ses compatriotes. « Je suis quelqu'un de très positif, donc j'essaie de prendre les choses positives partout. Entre les saisons, je rentre au Canada, je travaille un petit peu, je profite. Et l'hiver, je viens jouer au hockey, je m'amuse. Je prends le meilleur des deux côtés. » Un « best of » auquel il espère rapidement ajouter une participation aux play-offs.